



S.S. le Pape Paul VI et S.B. Maximos V lors de la rencontre du lundi 7 juillet 1975.

Dans le Liminaire du dernier numéro du Lien, nous avons parlé des premiers troubles du Liban, et en avons annoncé l'heureuse fin.

Hélas! Nous ignorions que les haines étaient loin d'être assouvies et que les luttes fratricides reprendraient de plus belle. Beyrouth et sa banlieue ont vécu en mai et juin des jours et surtout des nuits de bombes, de roquettes, de balles, de barricades, qui ont causé des centaines de morts (l'on a avancé un chiffre dépassant les 2.000) et des milliers de blessés, plus de 15.000, dit-on! Cela, sans parler des destructions matérielles et des pertes commerciales évaluées à plus d'un milliard de Livres.

Comment le Liban a-t-il pu devenir un terrain pour Mao Mao? Comment ces luttes ont-elles pu déferler sur un territoire connu et vanté pour sa tranquillité, la concorde entre ses habitants et sa prospérité en plein essor? C'est difficile à dire pour le moment.

Profitant du calme qui a suivi la constitution du dernier ministère, nous renouvelons l'espoir de voir l'amour et la concorde remplacer la haine et les roquettes, pour que le Liban reste ce havre de paix au centre du monde arabe, ce pays «idéal du dialogue entre chrétiens et musulmans» souhaité par Paul VI.

La Hiérarchie Catholique du Liban, qui tient ses assises annuelles au moment où nous écrivons ces lignes, donnera ses directives et dira son mot qui sera certainement un mot d'amour et d'appel au dialogue et au respect mutuel...

Par ailleurs, nos lecteurs liront plus loin que nous avons dû aller à Rome, où nous avons eu la joie de rencontrer longuement le St Père, toujours soucieux de tout ce qui concerne notre Eglise.

Il semble que nos problèmes internes trouveront bientôt une solution finale, sauf le cas toujours pénible de S.Exc. Mgr Hilarion Capucci, dont l'emprisonnement paraît devoir se prolonger.....!

Nos contacts avec S.Em. le Card. Préfet de la S.Congrégation Orientale et ses collaborateurs sont toujours marqués du même respect et d'un amour profond pour les Eglises Orientales.

La venue des nombreux pèlerins d'Egypte et de Syrie, à l'occasion de l'Année Sainte, l'ordination par le St Père de plus de 350 prêtres, les nombreuses audiences accordées aux pèlerins du monde entier, font que Rome connaît ses plus beaux jours, à la grande joie du Père commun qui retrouve une vigueur nouvelle à la vue de tant de foi et d'attachement.

° ° °

Les vacances d'été nous ramèneront à Aïn Traz, où nous tiendrons en août notre Synode annuel. Que la prière de nos fidèles nous soit assurée, comme nous les assurons tous de notre dévouement, de nos souhaits de joie et de paix, et de notre bénédiction.

Aïn Traz, le 17 juillet 1975.

+ Maximus V

Patriarche



De g. à dr. à la fin de l'audience au Vatican, (voir ci-contre) : Mgr J. Jäger, le St Père, Sa Béatitude, et Mgr E. Jarawan.